

RN, LFI... La détresse politique des juifs de France face à la recomposition partisane en cours

Reportage

Déboussolés comme beaucoup de Français par la dissolution, le 9 juin, de l'Assemblée nationale, les juifs se sentent esseulés face aux recompositions politiques à l'œuvre depuis le début de la semaine.

- Alix Champlon,
- le 13/06/2024 à 14:59
-

réservé aux abonnés
Lecture en 3 min.



DES SEMINARISTES LORS D'UNE CEREMONIE OUVERTE AUX CATHOLIQUES ORGANISEE PAR LE MOUVEMENT JUIF LIBERAL DE FRANCE (MJLF) ANIMEE PAR DELPHINE HORVILLEUR, A PARIS.

EDOUARD MONFRAIS-ALBERTINI / HANS LUCAS/ CIRIC

« *J'ai décidé de faire évoluer le thème de mon étude* », annonce, très agitée, Delphine Horvilleur en s'installant sur l'estrade au centre de la synagogue de Beaugrenelle, dans le 15^e arrondissement de Paris. Pour entamer la première étude de la nuit de Chavouot, qui s'est tenue entre mardi 11 et mercredi 12 juin, la rabbin devait parler de la figure de Ruth, dont le livre est traditionnellement lu à l'occasion de la fête de Chavouot. « *J'ai préféré m'adapter à mon état d'esprit de ces huit derniers mois, ou plutôt... de ces quarante-huit dernières heures.* » La synagogue, pleine à craquer, respire dans un même souffle. L'état d'esprit de Delphine Horvilleur, « *mélange de tristesse, de rage et de désespoir* », semble partagé.

À lire aussi Journal de Chavouot : que fêtent les juifs 50 jours après Pessah ?

La fête de Chavouot commémore la réception des tables de la loi par les Hébreux au pied du mont Sinaï. « *La forme de ces tables a été une source d'inspiration pour la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, et toutes les Constitutions des démocraties occidentales* », rappelle la rabbin. « *Et ce soir, je ne peux pas m'empêcher de penser à la menace qui pèse sur notre république* », ajoute-t-elle, en référence à la victoire du Rassemblement national (RN) aux européennes, dimanche 9 juin, et à la dissolution de l'Assemblée nationale annoncée, dans la foulée, par Emmanuel Macron.

Les électeurs juifs « dans une nasse »

La menace, c'est celle « *portée par les extrêmes, de droite et de gauche* », explicite Delphine Horvilleur. À l'annonce de la formation du « *nouveau Front populaire* », lundi 10 juin, plusieurs

institutions juives se sont insurgées face à l'accord passé entre les différents partis de gauche avec La France insoumise. Le président du Crif, Yonathan Arfi, accuse le parti de Jean-Luc Mélenchon d'avoir fait « *de la haine des juifs son fonds de commerce électoral* » pour la campagne des européennes. De l'autre côté de l'échiquier politique, quelques heures avant le début de la soirée, le président Les Républicains Éric Ciotti annonçait pour sa part sa volonté d'alliance avec le RN.

À lire aussi Alliance des gauches avec LFI : pourquoi les institutions juives dénoncent un accord « infâme »

« *La Torah nous a été donnée dans le désert*, rappelle Delphine Horvilleur. *Il faut bien l'admettre, ce soir, nous sommes de retour en plein désert.* » Si la rabbin est reconnue pour ses études et ses prêches teintés d'actualité et de politique, force est de constater que les interventions programmées autour du thème « *Am Israël Haï* » (« *Nous vivrons* » en hébreu, NDLR) se sont automatiquement colorées de la brûlante actualité politique nationale.

Aussi la table ronde suivante, consacrée aux « *changements du lien entre le peuple et la terre d'Israël* », fait-elle rapidement le lien entre la solitude ressentie par les juifs dans leur attachement à l'État d'Israël depuis le 7 octobre 2023, et leur isolement politique actuel. « *Sans alliance à droite, ni à gauche, les juifs de France sont dans une forme de nasse* », constate, pessimiste, le sociologue Danny Trom. « *Je ne vois pas comment la situation va se dégager, d'autant que les juifs, notamment avec la réaction du Crif, sont perçus comme les empêcheurs de l'union des gauches* », déplore-t-il.

Voter par dépit

Les juifs de France sont-ils pour autant tous esseulés dans leurs choix politiques ? Dans l'assistance, on rappelle que les juifs français en Israël n'ont pas hésité à voter à 46 % pour la liste Reconquête ! de Marion Maréchal, et 12 % pour le RN aux européennes. « *C'est irresponsable* », affirme le rabbin Yann Boissière, a posteriori. « *Les juifs français en Israël sont séduits pas la rhétorique anti-musulmans. Mais c'est une réflexion de très court terme, alerte-t-il. Le RN reste un parti raciste, son arrivée au pouvoir serait une catastrophe démocratique.* »

À lire aussi Européennes, dissolution, extrême droite... Les réactions partagées des responsables des cultes

Dans les étages de la synagogue de Beaugrenelle, le groupe des 18-35 ans, « *Yahad* » s'y projette déjà. Sur le mur, de fausses unes de journaux mettent en scène des mesures restrictives pour la liberté de religion, qui ne sont pas sans rappeler des mesures plébiscitées, dans le passé ou de nos jours, par le Rassemblement national. « *Comment réagirait-on si l'abattage rituel, le port de la kippa, ou la double nationalité franco-israélienne nous étaient défendus ?* », résume Rebecca. L'éditrice de 36 ans, enseignante au Talmud Torah (*l'instruction religieuse extrascolaire proposée par les synagogues, NDLR*) de Beaugrenelle, vote traditionnellement à gauche. Pour les législatives, « *tout dépendra de la personnalité du candidat de (sa) circonscription* » et surtout, de l'opposition en face. Car Rebecca veut que son vote fasse barrage à l'extrême droite, quitte à voter « *par dépit* » pour des listes plus centristes.

Pour Nathan, la première menace qui pèse sur les juifs de France, c'est « *l'extrême gauche* ». Le trentenaire ne se veut pas défaitiste. « *Il existe encore un arc républicain !* », assure-t-il. Il est deux heures du matin, le trentenaire prend des notes appliquées sur l'étude de Yann Boissière, consacrée aux « *deux clés de la résilience juive : l'alliance et la Torah* ». Le rabbin est moins optimiste. « *Pour les juifs, il ne reste que cet immense marais du centre, en train de s'écrouler.* »